



MINISTÈRE DE LA DÉFENSE



COLLÈGE INTERARMÉES
DE DÉFENSE

Paris, le 29 mars 05

Groupement enseignement général

commandant
Olivier Vandal
groupe B2

Fiche de stratégie

OBJET

: sujet n° 3

Depuis la fin de la guerre froide, la stratégie nucléaire se réduit-elle à la lutte contre la prolifération ?

P. JOINTE(S)

: ... néant

Introduction

La majorité de la doctrine considère 1989 comme une réelle rupture stratégique. L'effondrement du bloc de l'Est laisse un véritable vide et des interrogations majeures pour l'avenir : une stratégie, mais contre quel ennemi ? A la fin des années 80 apparaît ainsi selon J.P Charnay une forme de « désenchantement stratégique ». Certains auteurs en arrivent aujourd'hui à négliger la stratégie nucléaire comme si 1989 avait été la « fin de l'histoire ».

Si les risques d'une nouvelle guerre mondiale ont fortement diminué, les tensions et les dissensions locales n'ont pour autant pas disparues. Ainsi les guerres révolutionnaires sont devenues obsolètes et sans passer par l'étape classique de la guérilla elles choisissent le modèle terroriste, l'action démographique de rue (Intifada) ou l'affrontement ethnique (Bosnie).

Depuis les attentats qui ont touché les Etats-Unis en 2001, il ressort que le fanatisme idéologique constitue la principale menace pour la sécurité mondiale.

La question de savoir si la stratégie nucléaire actuelle se réduit ou doit se réduire à la lutte contre la prolifération semble dans ce contexte avoir tout son sens.

La lutte contre la prolifération des armes de destructions est effectivement l'une des stratégies adoptées en matière de nucléaire. Nous verrons cependant que la dissuasion reste la stratégie de prédilection pour les puissances intermédiaires alors que, désireux de maintenir une avance en la matière, les Etats-Unis continuent à développer des stratégies innovantes.

L'utilisation du nucléaire dans les conflits asymétriques

L'arme nucléaire est de nos jours convoitée non seulement par les Etats à risque ou Etats « voyous » tels la Corée du nord ou l'Iran mais aussi par des organisations terroristes qui veulent instaurer un équilibre de puissance et affronter l'hégémonie américaine. Cette contestation issue d'un monde unipolaire dominé entièrement par les Etats-Unis, peut mener à utiliser l'arme nucléaire pour affaiblir la position américaine au sein de la communauté internationale.

Le nucléaire du terroriste, s'il arrive à s'en procurer, aurait une dimension limitée mais spectaculaire et la riposte américaine pourrait elle aussi être imprévisible. Une « bombe sale » constituée d'une combinaison de matériaux radioactifs avec des explosifs conventionnels, peut également constituer un scénario terroriste.

Depuis 1945 l'arme nucléaire a rempli sa fonction stratégique de dissuasion et a constitué un rempart évitant un troisième conflit mondial entre grandes puissances. Avec l'émergence d'un nouvel ordre mondial unipolaire, la dissuasion peut potentiellement céder la place à l'action.

Les Etats-Unis ont très tôt perçu ce risque apporté par la multiplication des Etats ou structures nucléaires. Dès le début des années 50, Ils avaient essayé de dissuader la Grande Bretagne puis la France de se doter de l'arme. Aujourd'hui ils continuent à essayer de dissuader (Corée du nord, Iran) et la lutte contre la prolifération est pour eux l'une des stratégies adoptée. L'émoi des essais nucléaires indiens et pakistanais, tout comme la modernisation des forces de dissuasion existantes (SNLE NG, M51) tant cependant à prouver l'inanité de ce discours.

La dissuasion comme doctrine intemporelle

Le concept de dissuasion nucléaire reste également pertinent même si son utilité peut paraître aujourd'hui discutable.

Avec l'émergence des nouvelles menaces la France a fait le choix de conserver cette réponse dans le cas où ses intérêts vitaux seraient menacés - premier cercle défini par le général Poirier-. Dans le concept français, selon les mots de Monsieur Chirac, « *les dommages auxquels s'exposerait un éventuel agresseur s'exerceraient en priorité sur ses centres de pouvoir politique, économique et militaire* ». L'incertitude sur la définition des intérêts vitaux s'accompagne d'une option complémentaire d'ultime avertissement qui permettrait de marquer, le moment venu, la limite des intérêts vitaux et de rappeler sans ambiguïté notre détermination. Dans ce domaine de la dissuasion les défis actuels de notre pays sont de continuer à développer la simulation pour palier à l'arrêt des essais et de maintenir une veille technologique. Aujourd'hui plus personne ne conteste la dissuasion française.

Cette dissuasion apportée par l'arme nucléaire, l'arme de non emploi, a fait également l'objet d'un apprentissage spontané par les protagonistes du conflit Indopakistanaïs. Alors qu'avant que ces Etats soient dotés de cette arme ultime des guerres totales les avaient opposés, la sagesse les a depuis guidés et aucun des deux n'est prêt aujourd'hui à commettre l'irréparable.

Les stratégies nucléaires des Etats-Unis

Les Etats-Unis ne manquent aucune occasion d'essayer de nouvelles stratégies nucléaires qui se différencient de la dissuasion. Ils ont successivement tenté de développer le projet de défense anti-missile et l'utilisation de charges nucléaires miniatures.

Le projet de défense anti-missile a été créé par les Etats-Unis dans les années soixante et relancé par le président Reagan en 1983 avec le programme de recherche militaire appelé Initiative de Défense Stratégique (IDS). Ce programme consistait à élaborer un système capable d'intercepter et de détruire les missiles balistiques stratégiques de l'ennemi avant que ceux-ci n'atteignent le sol des Etats-Unis ou de celui de leurs alliés.

Ce concept de NMD pour se protéger contre une agression majeure revient à nier l'efficacité de la dissuasion nucléaire et à accepter le risque de déclenchement d'un conflit majeur. L'arme nucléaire ne serait plus l'instrument de la dissuasion. Initialement développé pour contrer les missiles soviétiques ce concept a été récemment relancé afin de contrer des missiles tirés d'états voyous.

Toujours pour faire face à l'émergence de puissances régionales menaçantes et afin de disposer d'armes adaptées à chaque menace, les Etats-Unis ont choisi de diversifier leurs armes nucléaires permettant une escalade nucléaire progressive. L'utilisation de charges nucléaires miniatures est ainsi envisagée. Ils considèrent ainsi que l'arme nucléaire actuelle est inadaptée aux menaces des pays proliférant.

Conclusion

La lutte contre la prolifération des armes de destructions massives est mise en avant par les puissances occidentales et plus particulièrement par les Etats-Unis. Ces puissances conduisent simultanément d'autres stratégies. Le message politique des américains, développant en parallèle des stratégies nouvelles, est quant à lui particulièrement désastreux. Il faut néanmoins à prouver que devant l'incapacité des nations à se prémunir contre cette prolifération d'autres garanties doivent être trouvées.

La stratégie nucléaire actuelle ne peut donc se réduire à la lutte contre la prolifération.